

ZINO FRANCESCATTI

" BERLINER TAGEBLATT "

Un nouveau violoniste.

La surprise du quatrième concert de la Philharmonique fut le violoniste Francescatti. Il remporta un succès extraordinaire avec le concerto de Bach et celui de Paganini.

Le secret de son succès est ~~xxx~~ sa sonorité admirable et une force juvénile dans son interprétation. Ce timbre, d'une beauté des plus rares, est équilibré, sonore, vigoureux et tellement enchanteur!

Francescatti joua le Concerto de Paganini avec une maîtrise technique, une perfection sonore incomparables. C'était bien plus que l'oeuvre d'un virtuose.

Francescatti évite les effets extérieurs et tout ce qui rend suspect le virtuose au musicien sensible.

Même dans les passages vigoureux, les octaves et les harmoniques, étaient claires et sûres, le rythme ferme et exact. Un grand élan traversait tout le concerto. Surtout le son incomparable, noble, viril, tenait l'auditoire en haleine.

C'est un mérite de Furtwaengler que d'avoir présenté M.
Francescatti à Berlin.

Zino FRANCESCATI

" 8 UHR ABENBLATT "

C'est un mérite de Furtwaengler d'avoir présenté pour la première fois à Berlin Zino Francescatti dans le quatrième concert de la Philharmonique. Violoniste d'une réputation mondiale, Francescatti donna des preuves de ses qualités éminentes dans deux oeuvres d'un caractère essentiellement différent: Bach et Paganini.

Une domination de toutes les difficultés techniques de l'archet et des doigts, des harmoniques fascinantes, un son très chaud et ravissant, une musicalité profonde et une interprétation spirituelle qui élèvent même la valeur musicale du concerto de Paganini.

ZINO FRANCESCATTI

" DEUTSCHE ALLGEMEINE ZEITUNG "

En comparaison avec le grand nombre des pianistes, le nombre des violonistes est vraiment très restreint. Zino Francescatti est un des rares à qui est destiné un grand avenir. Depuis son premier concert à Berlin, il y a deux ans, l'artiste a acquis une grande réputation qui légitime son audition dans le cadre d'un concert de Furtwaengler.

Il a remporté, avec le concerto de Bach et celui de Paganini, un succès vraiment extraordinaire, comme musicien connaissant le style classique, et comme virtuose maîtrisant toutes les plus grandes difficultés de la technique.

ZINO FRANCESCATTI

" ANGRIFF " :

Le soliste FRANCESCATTI, un maître du violon, qui joue avec une musicalité admirable le concerto de Bach et nous montre dans le concerto de Paganini une virtuosité qui ressemble beaucoup à celle de Prihoda. Les applaudissements du public furent très chaleureux.

" MONTAGSPOST " :

Avec FRANCESCATTI le petit nombre des violonistes de réputation mondiale est augmenté. Un son admirablement doux, plein, des harmoniques fascinantes, une technique phénoménale des doigts et de l'archet. Tout cela déclencha un ouragan d'applaudissements.

ZINO FRANCESCATTI

" B.Z. AM MITTAG BERLIN "

Zino Francescatti possède une virtuosité de pur-sang, une virtuosité qui ne connaît pas les problèmes musicaux. Un interprète de Paganini de grande classe, un technicien qui jette les spiccati et les harmoniques comme un jongleur.

C'est une joie d'entendre ce ^{feu} d'artifice.

" LOKAL ANZEIGER "

Zino Francescatti joua d'abord le concerto en ré de Bach, puis le concerto de Paganini, une oeuvre acrobatique contenant tous les secrets de la virtuosité du violon. L'artiste joua ce concerto avec un élan stupéfiant, après avoir interprété le concerto de Bach dans un style noble et une grande douceur dans la sonorité.

On fit à l'artiste les honneurs que méritent ses qualités supérieures.

ZINO FRANCESCATTI

" BERLINER BORSEN ZEITUNG "

Nous avons, pour la première fois, l'occasion d'entendre Zino Francescatti, artiste de grande classe. Il joue le concerto de Bach avec une grande et large sonorité, il laisse chanter dans le deuxième mouvement son bel instrument et nous enchanté.

On admira Francescatti dans le concerto de Paganini, comme un maître de toutes les difficultés, même des doubles-harmoniques.

ZINO FRANCESCATTI

" DAILY TELEGRAPH "

Un artiste hautement doué.

Un jeune violoniste français, Zino Francescatti, donnait son premier concert à Londres hier au soir, à Wigmore Hall, avec un programme de musique française et allemande.

M. Zino Francescatti est un violoniste d'un mérite exceptionnel. Sa sonorité est sans défaut et son phrasé exquis. La Sonate de Debussy lui procura aussi l'occasion de montrer combien il pénétrait toutes les subtilités d'une oeuvre qui, jusqu'à un certain point, est hors d'atteinte pour la plupart des violonistes.

Il joua la Chaconne de Bach parfaitement, en raison de sa supériorité de technicien et de son savoir-faire d'artiste.

La sonate en la majeur de Haendel, avec l'aide exceptionnellement solide de M. Hupka au piano fut un exemple d'autorité violonistique.

P.B.

ZINO FRANCESCATTI.

" THE TIMES "

Un violoniste français.

M. Zino Francescatti, violoniste français, jouait pour la première fois à Londres à l'Aeolian-Hall jeudi soir. Il commença son récital par une sonate de Haendel en la majeur, qu'il joua dans un style vigoureux et solide. Son exécution de la Chaconne de Bach le montra entièrement maître de la technique de son instrument. Tout était net et clair.

Après cet hommage aux classiques allemands, M. Francescatti joua trois oeuvres de compositeurs français: Sonate de Debussy Symphonie Espagnole de Lalo et Tzigane de Ravel.

Là, l'artiste était évidemment dans son élément, et joua avec infiniment de spontanéité. Nous n'avons jamais entendu une exécution de la Sonate de Debussy mettre autant en valeur cette curieuse musique, fantaisiste et "rhapsodique". M. Hupka pour sa part, contribua à l'excellence de ce résultat.

ZINO FRANCESCATTI

" SUNDAY TIMES "

Aeolian Hall - Zino Francescatti.

Le premier concert en Angleterre d'un jeune violoniste français de technique accomplie. La Sonate de Debussy fut exceptionnellement compréhensive. La partie soliste de la Symphonie Espagnole de Lalo fut exécutée avec aisance et brio. A M. HUPKA incombait la tâche ardue de jouer au piano la transcription de la partition d'orchestre. Il s'en tira avec esprit.

ZINO FRANCESCATTI

3 MORNING POST "

A son premier récital à Londres, le violoniste français, Zino Francescatti, a joué un vaste programme, qui en plus de son intérêt musical, était combiné pour mettre en valeur les qualités réellement excellentes de l'artiste.

L'exécution pleine de maîtrise de la Chaconne de Bach pour violon seul, montra immédiatement que M. Francescatti est un technicien remarquablement doué.

Son interprétation de la Sonate de Debussy, fut claire aussi dans chaque détail, et de plus, particulièrement gracieuse.

Cette exécution, avec M. Hupka qui est un excellent pianiste, fut une des plus "stylées" que nous ayons entendues récemment.

La Symphonie espagnole, bien que privée de son arrière-plan orchestral, fut merveilleusement jouée, et l'exécution qu'en donna M. Zino Francescatti, ne peut qu'augmenter l'admiration que l'on ressentait pour ses capacités artistiques.

ZINO FRANCESCATTI

WESTERN MORNING NEWS - PLYMOUTH

Un nouveau violoniste .

Un jeune violoniste français, M. Zino Francescatti, a joué pour la première fois dans ce pays hier soir à l'Aeolian-Hall et s'est montré un artiste de mérite tout à fait exceptionnel. Il joue en public depuis l'âge de cinq ans et a donné des concerts dans toutes les capitales importantes d'Europe: Son programme d'hier allait de Bach à Debussy et Lalo et, dans tout, il s'est montré violoniste né. Sa technique est du plus haut degré, sa sonorité admirable et son phrasé excellent.

La fameuse "Chaconne" de Bach bénéficia d'une exécution sans défaut, et une sonate de Haendel fut aussi excellente. Mais le grand succès de la soirée fut la Sonate de Debussy. Il était évident que M. Zino Francescatti sympathisait plus profondément avec cette oeuvre d'un compatriote - et il en résulta une interprétation presque parfaite.

ZINO FRANCESCATTI

" STAR "

Un violoniste français.

Zino Francescatti est, en dépit de son nom, présenté comme "distingué violoniste français", comme son collègue au piano était Félix Hupka "chef d'orchestre des Concerts Lamoureux". Français ou non français, les deux jouèrent divinement la sonate de Debussy, hier au soir, à l'Aeolian Hall.

La sonorité du violoniste était divinement pure, et l'ensemble fut absolument parfait.

Naturellement, puisqu'il s'agissait d'une première apparition, la Chaconne de Bach était inévitable et elle fut complètement bien jouée.

En mettant à part les infortunés critiques, et cela après tout est leur métier, le public doit être fatigué d'entendre toujours cette oeuvre. Une sonate de Haendel fut aussi excellemment jouée, et j'espère bien entendre à nouveau M. Zino Francescatti. C'est un bon violoniste, et il a un bon violon!

ZINO FRANCESCATTI

" WESTMINSTER CHRONICLE SERIES "

Zino Francescatti, violoniste français, donna avec grand succès son premier concert en Angleterre, dans un récital à l'Aeolian-Hall jeudi soir.

La Chaconne de Bach pour violon seul, fut une très excellente exécution, largement conçue et exécutée avec une sûreté sans défaut, une splendide virilité et une technique parfaite.

Une interprétation spontanée et passionnée de la Sonate de Debussy fut suivie d'une exécution richement colorée, de la Symphonie Espagnole de Lalo.

F. Hupka, chef d'orchestre des Concerts Lamoureux, tenait au piano la partie d'accompagnement de façon remarquable.

« Prager Presse » (J. B.) :

« ...COLETTE FRANTZ, la jeune violoniste française de l'école de Jules Boucherit, captive surtout par son jeu exempt de sentimentalité et son tempérament musical suggestif.

Son programme comprenait des œuvres de ses compatriotes : César Franck, Chaussou, Darius Milhaud et autres.

Elle s'est affirmée surtout dans l'œuvre de ce dernier moderniste, par la fraîcheur et sensibilité de compréhension et le ton masculin. »

VARSOVIE

« Echo de Varsovie » (Adam WIENIAWSKI) :

« Prestigieux coup d'archet, aisance et envolée technique impeccable, belle sonorité savoureuse dans tous les registres, sûreté de main absolue et charme très prenant, telles sont les principales qualités du jeu de Mlle COLETTE FRANTZ, qualités qui lui valurent un succès éclatant, car elle dut « bisser » et aurait pu bisser encore davantage, au gré d'un public franchement emballé par tant de grâce et de réel talent. »

Concert de l'Orchestre Philharmonique. Chef d'orchestre : G. FITTELBERG.

« Gazeta Warszawska » (P. RYTEL) :

« ...La jeune violoniste française, Mlle COLETTE FRANTZ, s'est acquis d'emblée les sympathies de tout le public qu'elle a fortement impressionné en remportant un très beau succès.

Elle possède un très pur talent d'interprète et une âme sensitive, délicate et élégante. Son excellente technique a toutes les qualités, le son est très beau, frais, ample et chaud. »

AMSTERDAM

Concert de l'Orchestre du Concertgebouw.

« Nieuwe Rotterdam'sche Courant » :

« ...La jeune violoniste française COLETTE FRANTZ nous a de nouveau convaincus de son talent extraordinaire dans une interprétation bien remarquable du très difficile concerto de Szymanowski.

La jeune artiste possède d'une façon magistrale cette œuvre. COLETTE FRANTZ a obtenu un succès des plus enthousiastes. »

UTRECHT

« Utrecht Dagblad » (P. T.) :

« ...La soliste COLETTE FRANTZ est une musicienne de beaucoup de talent. Sa technique fut impeccable et claire, son jeu était d'une grande pureté musicale et plein de charme. Les flageolets étaient d'une infaillible sûreté. »

HELSINGFORS

« Kufvuds Tadsbladet » (Selim PALMGREN) :

« ...Ainsi que nous l'avions prévu, COLETTE FRANTZ ne manqua pas de faire valoir ses excellentes qualités violonistiques. La musique de Saint-Saëns, distinguée et vivante, est, on dirait créée à l'intention de cette artiste, et ce qu'elle nous a montré hier, par rapport à la souplesse d'archet, à la sûreté des doigts et à la culture musicale, lui donne droit à une place d'honneur dans le classement artistique. »

« Ajan Suunta » (E. L.) :

« ...L'intérêt principal du concert se portait à la soliste. La jeune violoniste COLETTE FRANTZ joue avec une admirable maturité technique. La voix de son violon résonne avec un détachement complet et la netteté des figures est irréprochable. Si l'on y ajoute une fine interprétation française, nuancée et pénétrante, il n'y a rien d'étonnant à ce que la charmante artiste ait conquis son public sans réserve et ait été récompensée par de puissants applaudissements. »

MALMÖ

« Tidningen Arbetet » (Bgn) :

« ...COLETTE FRANTZ se montra une violoniste de telle envergure que même le grand maître Thibaud n'aurait pas à se gêner d'une telle compatriote. L'interprétation

et la sonorité étaient agréablement marquées par l'absence de cette manière doucereuse qui, cependant, est une grande tentation quand il s'agit d'une composition comme le Concerto en si mineur de Saint-Saëns. Le jeu de Mlle FRANTZ est d'une saine, d'une vraie musicalité. »

ROME

« La Tribuna » :

« ...A la salle Sgambatti, une gracieuse inconnue, la violoniste française COLETTE FRANTZ, a conquis d'emblée beaucoup d'amis dans le monde musical de Rome. Mlle FRANTZ est une artiste sérieuse et douée. Elle s'est consacrée à l'interprétation de Franck, Chaussou, Milhaud, Suk, De Falla, etc., et a su se pénétrer de tous les secrets de la musique de ces si intéressants auteurs. Le succès fut confirmé par plusieurs « bis », réclamés avec insistance... »

« Il Piccolo » :

Concerts de musique de chambre à la Salle Sgambatti.

« ...La FRANTZ, dans un programme austère comprenant entre autre une Sonate de Franck, des morceaux de Bach, Pugnani, le poème de Chaussou et le Concerto de Milhaud, a donné la preuve de ses exceptionnelles capacités. Compréhension profonde et agile, le sens de l'interprétation vif et versatile. Nombreux applaudissements et rappels. »

NAPLES

« Il Mattino » (Guido PANNAIN) :

« ...La violoniste COLETTE FRANTZ. Vibrations sereines, sans pompe dans la sonorité et sans complications dramatiques, un son clair d'une limpidité tranquille et sûre. Pas un rayon qui vous aveugle, mais un sourire azuré de ciel. Du violon de cette enfant de grâce blonde se dégage la même douceur ingénue, comme de son regard presque enfantin... Dans des morceaux de virtuosité, COLETTE FRANTZ réussit d'équilibrer le mécanisme de la technique avec les facultés de son tempérament, sans trahir ni le style, ni la sensibilité... »

SOFIA

« La Bulgarie » (L. CHICHMANOV) :

Festival de Musique polonaise au Théâtre National.

Concert Symphonique dirigé par G. Fitelberg.

« ...Le concerto pour violon et orchestre de Szymanowski a été exécuté par Mlle COLETTE FRANTZ merveilleusement. Cette mélodie sous ses doigts délicats s'est écoulée comme une improvisation inspirée d'un faune au milieu des murmures de la nature. L'artiste a fait preuve d'un talent hors ligne. »

BUCAREST

« Universul » (R. AL.) :

« ...Le centre de l'attention présentait la première audition du Concerto pour violon avec orchestre, de Karol Szymanowski... Mlle COLETTE FRANTZ, la violoniste au ton juvénile et chaud, a donné une interprétation parfaite de l'œuvre et récolta de sincères applaudissements... »



COLETTE FRANTZ

COLETTE FRANTZ

COLETTE FRANTZ est Parisienne de naissance. Dès son plus jeune âge, elle étudia la musique avec sa grand'mère paternelle, pianiste réputée. Elle obtint, à dix ans, une première médaille au Conservatoire de Paris, pour le solfège.

Admise dans la classe supérieure de l'éminent Maître Jules Boucherit, elle sortit du Conservatoire après avoir remporté la plus haute récompense, un Premier Prix.

COLETTE FRANTZ a fourni trois années de carrière et son renom ne cesse de s'affirmer en Europe. Elle s'est fait apprécier dans presque tous les pays d'Europe, comme soliste, dans de nombreux orchestres réputés, sous la direction d'éminents chefs d'orchestre.

Ayant une préférence pour la musique moderne, Mlle FRANTZ s'est vu confier l'exécution en première audition de plusieurs œuvres et elle a fait valoir à travers l'étranger l'école violonistique et la musique française.

REPERTOIRE DE COLETTE FRANTZ

Concertos pour Violon et Orchestre :

BACH : Mi maj., la min.	SAINT-SAENS : Konzertstück.
BRAHMS.	Max BRUCH : Sol min.
BEETHOVEN.	GLAZOUNOW.
MOZART : La maj. N° 7 ré min.	PROKOFIEFF.
MENDELSSOHN.	SZYMANOWSKI.
VIVALDI : Do maj., la min.	Darius MILHAUD.
LALO : Symphonie Espagnole.	FITELBERG.
— Concerto en fa.	PERKOWSKI.
SAINT-SAENS : si min.	

Sonates.

Henry ECCLES, VIVALDI, HENDEL, BEETHOVEN, MOZART, SCHUMANN, FRANCK, FAURÉ, DEBUSSY, ROUSSEL, RAVEL, ENESCO.

Morceaux.

RAVEL : Tzigane.	DEBUSSY : Minstrels; Fille aux cheveux
CHAUSSON : Poème.	de lin, etc.
SAINT-SAENS : Havanaise.	WIENIAWSKY : Polonaise brillante; Scherzo
GEORGES HUE : Fantaisie.	et Tarantelle, etc.
GAUBERT : Fantaisie.	DE FALLA : Danse espagnole.
BACH-FRIEDEMANN : Largo.	RIES : Mouvement perpétuel.
FAURÉ : Andante, Berceuse.	CUI : Berceuse.
KREISLER : Originaux et transcriptions	D. MILHAUD : Printemps.
d'après : Pugnani, Tartini, Francœur,	MOFFAT : Largo Espressivo.
etc., etc.	SZYMANOWSKI : Fontaine d'Aréthuse. Les
SUK : Un poco triste. Burlesque, etc.	Mythes. Berceuse.
HUBAY : Zéphir, etc.	FITELBERG, FERROUD, RIVIER, etc.

COLETTE FRANTZ A JOUE AVEC LES ORCHESTRES SUIVANTS :

PARIS : Orchestre Padeloup; Orchestre Symphonique de Paris; Orchestre Poulet.
BUDAPEST : Konzertorchester.
VIENNE : Orchestre Symphonique.
PRAGUE : Ceska Philharmonie.
BERLIN : Orchestre Symphonique.
KARLSRUHE : Orchestre de l'Opéra d'Etat.
AMSTERDAM : Concertgebouw.
UTRECHT : Utrecht Stedelijk Orkest.
ROTTERDAM : Orchestre Philharmonique.
VARSOVIE : Orchestre Philharmonique.
SOFIA : Orchestre de l'Opéra Royal.
BUCAREST : Orchestre Philharmonique, etc.

Elle a joué sous la direction des Chefs d'Orchestre suivants :

DOBROWEN, Piero COPPOLA, Georg FITELBERG, Edward FLIPSE, Van GOUDOVER, Wilhelm KOMOR, Ernest KUNWALD, Fritz MAHLER, Pierre MONTEUX, Georg SCHNEEVOIGT, SCHEIDLER, etc.

Engagements et Récitals à :

La Haye, Amsterdam, Berlin, Munich, Leipzig, Hambourg, Karlsruhe, Cologne, Budapest, Prague, Nachod, Pilsen, Varsovie, Wilno, Lodz, Tallinn, Tartu (Riga, Reval), etc.

Printemps 1934 :

Sofia, Bucarest, Budapest, Prague, Venise, Bologne, Naples, Florence, Rome, Plaisance (Piacenza), Milan.

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE :

PARIS

« Le Journal des Débats » (M. IMBERT) :

« ...Le jeu de Mlle FRANTZ est impeccable; elle dispose d'une main gauche assurée et déliée, d'un archet excellemment manié, propulsé par un poignet droit très souple. »

« Excelsior » (Pierre LEROI) :

« ...COLETTE FRANTZ nous a surpris, charmés et ravis tout à la fois; cette jeune violoniste — une des plus brillantes disciples du maître Jules Boucherit — possède, en effet, une indéniable autorité; celle-ci ne s'affirme pas sous des dehors véhéments, mais au contraire avec une finesse, une persuasion et un goût parfaits. L'agrément de la sonorité, la souplesse expressive du phrasé, le délicieux abandon de sa jolie nature musicale, tout cela confère à la personnalité de COLETTE FRANTZ les plus purs attraits. »

« Intransigeant » (Gustave BRET) :

« ...COLETTE FRANTZ apporte les plus précieuses qualités, une souplesse naturelle, une grâce toute personnelle, une fraîcheur d'expression pleine de spontanéité, et aussi une compréhension et un style qui sont du meilleur augure. »

NICE

« Eclairer de Nice » (J. STAN) :

« ...Cette excellente violoniste a été applaudie par un auditoire enthousiaste et fervent... non seulement cette belle artiste possède une technique complète, tellement parfaite qu'on ne la sent plus; mais elle pousse la conscience jusqu'à « jouer la difficulté ».

TOULON

« Avenir du Var » :

« ...Cette belle artiste possède des qualités de tempérament qui donnent à son jeu un caractère de nerf et d'énergie s'alliant à une pureté d'émission fort remarquable qui en font une véritable virtuose du violon. »

« Allgemeine Musikzeitung » :

« ...La violoniste COLETTE FRANTZ réunit toutes les qualités d'une artiste de la meilleure formation et son exécution a un exquis charme féminin qui ne nuit nullement au sérieux et à la pureté des lignes de l'expression. C'est justement la réunion de la sonorité chantante et de l'interprétation plastique et sûre qui donne à l'art de cette musicienne un cachet particulier. On est autorisé à voir dans la jeune Parisienne un des plus grands espoirs et un des talents les plus différenciés d'entre eux que nous trouvons dans la nouvelle génération des jeunes violonistes. »

« Der Tag » (Max DONISCH) :

« ...Cette violoniste est non seulement au niveau des plus sévères exigences par rapport à la beauté du son et à la virtuosité de la technique : son jeu est la musicalité même, et son exécution inspirée est à tel point exempte de prétention qu'on l'écoute avec un véritable sentiment de joie. »

HAMBOURG

« Hamburger Nachrichten » :

« ...COLETTE FRANTZ — ein Name, den man nicht wieder vergisst, und eine Begabung, die der Karriere sicher ist. Trotz ihrer Jugend wirkt COLETTE FRANTZ heute schon als starke künstlerische Persönlichkeit, als Geigerin, deren Spiel lebt mit ihrem Instrument, beherrscht es mit energischer Bogenführung, und präziser Griffbrettechnik. Sie begeistert ihre Hörer durch die Schönheit und Ausdrucksweite des Tones, durch das natürliche musikantische Temperament, die Sicherheit und Sauberkeit des Geschmacks... »

COLOGNE

« Kölner Tagblatt » (R. G.) :

« ...COLETTE FRANTZ... ist eine junge französische Meistergeigerin, die wegen ihrer echt geigerischen Grundhaltung der Sympathien ihres Auditoriums vom ersten bis zum letzten Tone gewiss sein konnte... geistige Elastizität der Auffassung... reich entwickelten Sinn für Klang und Rythmus... »

MUNICH

« Muenchener Zeitung » :

« ...In COLETTE FRANTZ lernte man eine hochbegabte jugendliche Künstlerin kennen, die durch ihre Musikantät, ihr grosses Können und ihre Sicherheit die Hörer für sich einnimmt... »

KARLSRUHE

Orchestre du Landes-theater. Chef d'orchestre : Prof. Issay DOBROWEN.

« Durlacher Tagblatt » (Dr. Rudolf RAAB) :

« ...Un chef d'orchestre étranger possédant une renommée internationale, une violoniste parisienne dont l'étoile se lève et la dernière œuvre d'un compositeur réputé de notre pays, venue en première audition, la « Rhapsodie pour violon et orchestre », de Max Steidel, COLETTE FRANTZ s'acquitta de son rôle en réalisant avec une surprenante perfection sa conception de la partie de violon extrêmement difficile et à cette occasion fit voir l'éclat de son talent dans toute sa splendeur. »

VIENNE

« Neues Wiener Tagblatt » (Ernst DECSEY) :

« ...Gleich mit einer Sonate von César Franck, dem Pariser Bruckner, bewährte sich Frl. COLETTE FRANTZ als Qualitätsgeigerin, bei Bach (Fuge und Presto) als Musikerin, in einem « Poème » von Ernest Chausson als leidenschaftliches Naturell. Alle drei Colettes, die wir kennen lernten, führen einen energischen Bogen und haben einen duftigen Ton, und alle drei fanden den einmütigen Beifall. »

PRAGUE

« Ceske Slovo » (Vecerni VYDANI) :

« ...Ihr wohlklingender, energischer Ton, eine äusserst entwickelte Technik und ihre Musikalität geben ihr Gelegenheit, Werke französischer Autoren (Franck, Chausson, Milhaud) zu grossem Erfolge zu führen. »

MILANO - *L' Ambrosiano* - 3-3-27.

“ Il violinista Luigi E. Ferro seppe farsi altamente apprezzare quale valoroso animatore. ,”

LONDRA - *Daily Mail* - 3-11-26.

“ Il Quartetto Veneziano diretto da Luigi E. Ferro, un violinista d'una finezza singolare e di uno stile purissimo. . . . ,”

VENEZIA - *La Gazzetta di Venezia* - 8-1-25.

“ Prevalse sulla quadrata compagnia il bel canto e la sicura scienza di violinista di Luigi E. Ferro. ,”

VENEZIA - *La Gazzetta di Venezia* - 26-2-24

“ l'abbandono del canto giova particolarmente al Ferro, un violinista pieno di emotività spontanea. ,”

FIUME - *La Vedetta d'Italia* - 1-11-23.

“ è certo che il Quartetto possiede nel primo violino Luigi E. Ferro il miglior coefficiente per un sicuro successo. E non già per bisogno di confronto, bensì a completamento delle molteplici virtù di assieme debbono venir poste nel giusto rilievo le eminenti disposizioni interpretative e tecniche del giovanissimo Ferro, che debbono ritenersi decisive per la fortuna di un complesso chiamato a cimentarsi con successo alle più grandi opere della letteratura quartettistica. ,”



LUIGI FERRO
Vetrai 57
MURANO (VENEZIA)



Manuel Clavier
de la Chambre
de la Chapelle
(Bologna)



Violinista LUIGI E. FERRO

(già primo violino
del Quartetto Veneziano del Vittoriale)

ALCUNI GIUDIZI DELLA STAMPA

MILANO - *Il Corriere della Sera* - 21-134.

“ Con particolare raccoglimento è stato seguito il Triplo Concerto per Violino, Violoncello, Pianoforte, ed Orchestra di Beethoven, che non è dato di udire frequentemente. Il pianista Borowski, il violoncellista Mainardi ed il violinista Luigi E. Ferro accompagnati dall'Orchestra, l'hanno reso con chiara precisione e nobilissima efficacia. dal canto suo il Ferro ha saputo assolvere al proprio difficile compito con omogeneità di stile e con esperta precisione di tecnica. Alla fine i tre solisti sono stati lungamente applauditi dal pubblico. ,”

MILANO - *Il Popolo d'Italia* - 21-1-34.

“ Nel Triplo concerto di Beethoven, il violinista Ferro, pur chiamato all'ultimo momento a sostenere il peso non indifferente di questo ruolo, trovò da farsi ammirare per le sue naturali doti di fervidezza artistica ,”

MILANO - *La Sera* - 22-1-34.

“ Gli Ascoltatori accolsero con particolare favore il Triplo Concerto per violino, violoncello, pianoforte ed orchestra di Beethoven, affidato per le parti solistiche a tre noti eccellenti interpreti. il violinista Ferro, fatto segno a sua volta a festose accoglienze. ,”

MILANO - *L' Ambrosiano* - 22-1-34.

“ Il Triplo Concerto di Beethoven ha procurato un fervido successo ai tre principali esecutori ; tra questi va messo in prima linea il violinista Ferro e spieghiamo il perchè: la sua parte doveva essere sostenuta dal famoso concertista Carlo Flesch. Il prof. Ferro si è assunto all'ultimo momento il compito di eseguire la difficile parte solistica e vicino ai suoi colleghi di romanza europea è riuscito esecutore correttissimo e stilista perfetto. ,”

FIRENZE - *La Nazione* - 24-2-34.

“ Nel Concerto al Salone del Palagio di Parte Guelfa si è presentato il violinista Luigi E. Ferro che si è fatto notevolmente apprezzare per le sue doti tecniche ed interpretative. Molti

applausi salutarono ad ogni pezzo il giovane violinista veneziano, il quale in seguito alle insistenti richieste di bis dovette aggiungere al programma la Romanza in fa del Beethoven e la Nenia dello Schubert. „

BOLOGNA - Il Resto del Carlino - 25-2-34.

“ Luigi E. Ferro è troppo noto fra noi perchè si debba ancora una volta ripetere il già detto in sua lode. Lo ricordiamo eccellente primo violino del quartetto del Vittoriale e brillante solista in altri concerti. Egli, molto opportunamente, ha scelto un programma adatto a mettere in valore tanto il suo ben misurato stilismo quanto la espressività, la dolcezza ed il signorile buon gusto del fraseggio. il pubblico numeroso e distintissimo, fra cui notammo molte Autorità, fece calorose accoglienze al concertista „

BOLOGNA - L'Avvenire d'Italia - 25-2-34.

“ Un pubblico eccezionale, per numero ed elezione, si è dato convegno per assistere al Concerto del violinista Luigi E. Ferro ed ha seguito con attenzione l'interessante programma. Il concertista, che fu già del Quartetto Veneziano del Vittoriale ed ora tiene la cattedra di violino principale al Liceo Musicale Benedetto Marcello di Venezia, si è fatto ripetutamente applaudire per la leggerezza e delicatezza dell'esecuzione, per l'appassionata interpretazione di certi brani: ovunque il Ferro ha saputo far sfoggio delle sue invidiabili doti di concertista dalle grandi risorse ed il pubblico non gli è stato avaro di applausi. „

VENEZIA - La Gazzetta di Venezia - 14-3-34.

“ Nel Concerto in re maggiore per Violino ed orchestra di Brahms, Luigi E. Ferro raccolse gli onori di un successo addirittura trionfale: la purezza del suono cavato dal suo strumento, la soave eloquenza del fraseggio, le brillantissime doti di una tecnica chiara robusta precisa ed estremamente fluida, offrirono all'interprete la possibilità di porgere in smaglianti espressioni tutti quei valori poetici dell'opera che una attenta e profonda indagine aveva saputo svelare. Il pubblico che aveva tenuto a stento gli applausi dopo la “cadenza”, Balzò alla fine del primo tempo in una ovazione lunga e scrosciante, coronò con nuovi battimani l'Adagio, espresso in nobilissimi accenti dal Ferro, ed in fine del Concerto l'applauso fu così insistente e

caloroso che il Ferro dovette tornare sei volte alla pedana. Il pubblico non cessava di acclamare e le richieste di bis furono così imperiose che il Ferro dovette cedere, suonare ed in seguito a nuove insistenze suonare ancora. „

VENEZIA - Il Gazzettino - 14-3-34.

Nell'esecuzione del concerto in re maggiore per violino ed orchestra di Brahms, il Ferro è stato magnifico. Non che si potessero aver dubbi sulla sua bravura o sulle qualità di suono e di sentimento interpretativo, specialmente dopo i saggi superbi dati recentemente a Milano e dei quali ci è giunta l'eco: ma il suo fare modesto e schivo, la sua semplicità di carattere fanno sì che ogni sua vittoria, ogni suo trionfo sembrano quasi una rivelazione, una sorpresa. E pare che egli stesso sia meravigliato di mostrare una grandezza insolita: ma non sono che apparenze. La cavata così piena di espressione, il suono morbidissimo e limpido, la tecnica vigorosa e sperimentatissima, la sicurezza dell'intonazione, la logica persuasiva del suo fraseggio, l'ampiezza dello stile e la nobiltà dell'interpretazione, da lui luminosamente messe in evidenza nel Concerto di Brahms, posseduto fino ai più riposti recessi, sono pur sempre le qualità che lo hanno segnalato fin dai primi saggi pubblici, quelle che facevano lucicare di fede gli occhi del suo grande Maestro, quelle che esaltarono pure iersera il Preludio e la Gavotta della sesta Sonata di Bach, che egli eseguì in modo irresistibile per arrendersi alle richieste incessanti del pubblico il quale volle i due bis, conquistato dalla bella interpretazione di Brahms e dai magistrali tecnicismi coi quali aveva superato senza alcun sforzo le asperità ricercate della “cadenza”. Il trionfo che è stato decretato al Ferro è dunque di una legittima competenza e lo addita sempre più alle alte affermazioni. „

FIUME - La Vedetta d'Italia - 24-4-34.

Molto apprezzato è stato il Concerto in re minore di Wieniawski eseguito dal violinista Luigi E. Ferro di Venezia. Rivelandosi padrone dello strumento e dimostrandosi in possesso di una ottima tecnica, il Ferro, infondendo tutta la sua anima di artista appassionato al concerto ha offerto una dimostrazione d'arte che il pubblico ha oltremodo gradito, tributando al solista una manifestazione di viva simpatia e sottolineando favorevolmente la collaborazione orchestrale. „

UDINE - Il Popolo del Friuli - 5-6-34.

“ Il Ferro ha ottenuto i più caldi consensi; ha dimostrato di possedere qualità artistiche invidiabili e solida preparazione. Dotato di una tecnica sicura e nitida di un'arcata di notevole ampiezza, ha interpretato con sensibilità personale e senso dello stile musiche di carattere affatto diverso. Queste versalità ha colpito vivamente il pubblico che ha scorto nel Ferro un notevole rappresentante dell'arte violinistica italiana d'oggi. Ferro fu accolto con calorosissime ovazioni che lo indussero a concedere dei fuori programma „

BOLZANO - La Provincia di Bolzano - 27-6-34

“ Luigi Ferro è stato anche ieri sera l'artista veramente grande quale è, virtuoso, superbo, ma soprattutto artista completo, vivo, vero e quale è difficile immaginare migliore nel Concerto di Brahms. L'orchestra diretta da Fernando Limenta ha eseguito pure molto bene. Alla fine del Concerto che mi è saltata in mente è stata che gli Italiani quando posseggono una preparazione tecnica e artistica come Luigi Ferro, accoppiata ad una natura di primo ordine, non hanno nulla da invidiare ad altre nazioni nell'eseguire, nell'interpretare i capolavori musicali che non appartengono ad un popolo, ma all'umanità. „

ROMA - Il Giornale d'Italia - 5-4-35.

“ Il primo concerto di musica da camera, con lavori inediti di ben sei compositori, si distingue subito per un imprevedibile pregio: non è stato lungo e nemmeno noioso come spesso accadeva in passato La sonata per violino del M. Gabriele Bianchi, affidata alla valentia di Luigi E. Ferro „

MILANO - Il Corriere della Sera - 16-2-31.

“ Un vivo successo ha conseguito nella Sala del Conservatorio il violinista veneziano Luigi E. Ferro. Il concertista, già noto come primo violino del Quartetto del Vittoriale, nell'esecuzione dei vari numeri del programma ha dimostrato virtù di tecnica ed una sensibilità e gusto di interpretazione assai notevoli e fu calorosamente applaudito dal pubblico. „

MILANO - L'Ambrosiano - 16-2-31.

“ Noto e valente direttore del Quartetto Veneziano del Vittoriale, il violinista Luigi E. Ferro si è presentato al pubblico del Conservatorio come solista, con un eclettico programma. La

sua qualità di cavata dolce e piena, la sua impeccabile tecnica dell'arco e della mano sinistra furono apprezzate nell'intero svolgimento del programma. Il Ferro dovette concedere qualche bis in seguito alle insistenti richieste. „

MILANO - Il Popolo d'Italia - 15-2-31.

“ Il pubblico intervenuto al Conservatorio fece le più liete accoglienze al violinista Luigi E. Ferro, già simpaticamente noto quale primo violino del Quartetto Veneziano del Vittoriale. I vari pezzi del programma diedero agio al Ferro di mettere in bella evidenza le sue non comuni qualità di tecnica, non che la finezza della sua sensibilità di interprete: per cui tutto il programma fu accolto da vivi applausi. „

BARCELLONA - La Vanguardia - 17-3-29.

“ Las dificultades técnicas y de expresión de la Sonata en si menor de Respighi fueron vencidas sin esfuerzo por Luigi E. Ferro, Violinista de tono robusto y dedos y arco ágiles. . . . „

VALENZA - La Voz de Asturias - 20-2-29.

“ Luigi E. Ferro, gran violinista y Respighi, de gran dominio sobre el teclado, ejecutaron la hermosa Sonata en si menor que arrancò los primeros aplausos de la noche. Queda dicho que oímos un agradabilísimo concierto de perdurable memoria. „

OVIEDO - El Carbayon - 20-2-29.

“ Comenzò el Concierto con la Sonata en si menor para violin y piano de Respighi, hermoso dialogo del violin y del piano cuyo interés no decae un solo momento. Tanto su autor - que es un excelente pianista, serio y concienzudo - como el violinista Luigi E. Ferro, de fino sonido y técnica impecable, pusieron su alma en la ejecución de la obra, que resultò perfecta y de ello diò muestras evidentes el público con sus aplausos. „

BOLOGNA - Il Resto del Carlino - 6-4-27.

“ Esecutore fu il violinista Luigi E. Ferro che si è rivelato un artista, un esecutore fine, intellettualissimo, uno stilizzatore veramente notevole. „

MANUFACTURE DE PIANOS

KLEIN

Fondé en 1879

**SONORITÉ
SOLIDITÉ**

deux qualités
unanimentement reconnues

Vente — Échange
Location — Réparation

29, Rue Arsène Chéreau
MONTREUIL (Seine)

Téléphone : DIDEROT 18-50



Petit modèle de 1^m 45 :
Prix 9.250

SAMEDI 28 JANV.
à 21 heures

Office Mondial de Concerts et Spectacles F. DELGRANGE
18, Rue La Boétie 18

SALLE D'IÉNA
10, Avenue d'Iéna

1^{er} Concert de "L'ACTUALITÉ MUSICALE"

Avec le concours de
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PARIS

Sous la direction de

FEDERICO ELIZALDE

(Voir programme détaillé, page 403)

A. et R. FÉLIX
33, Avenue de Suffren
PARIS (7^e)

Six Cours d'Interprétation

par Mme

Salle Debussy
MAISON PLEYEL
252, Fg. Saint-Honoré

CROIZA

Les Mercredis :

1 ^{er} Fevrier, 15 h. — Respect de la Musique.	1 ^{er} Mars, 15 h. — Opéra. - Opéra-Comique. - Opérette
15 h. — De la manière de travailler.	— Mimique et Gestes.
21 h. — Chant de Théâtre. — Chant de Concert. — Récits.	15 h. — Chant classique. - Melodies modernes
	21 h. — Psychologie de l'Interprète.

Les auditions seront chaque fois précédées d'une causerie de Mme Croiza sur le sujet choisi comme base du cours.

Chanteurs : 40 francs. — Auditeurs : 12 francs

Renseignements et inscriptions : concerts A. et R. Félix, T. L. : Inv. 04 89

IMPRIMERIE de MONTMARTRE,
4, pl. J.-B.-Clément, Paris (18^e).

Le Gérant : G. JANNEL.

LE GUIDE DU CONCERT

Hebdomadaire paraissant le Vendredi matin
Concerts - Théâtres - T. S. F. - Disques - Ciné

Tous les Programmes

Analyses - Articles



252, F^e St-Honoré

Téléphone { Carnot 48-58
Trudaine 14-04

XIX^e ANNÉE N^o 16

20 JANVIER 1933

LE GUIDE DU CONCERT hebdomadaire est complété par LE GUIDE MUSICAL mensuel
" LES MUSICIENS DU JOUR "



Zino FRANCESCATTI

qui vient de rentrer d'une tournée triomphale en Europe centrale,
va donner une série de concerts en Suisse et en Italie.
(Voir, à la page suivante, les extraits de presse)

Abonnement global au "GUIDE DU CONCERT" et au "GUIDE MUSICAL" :
20 fr. France ; **30 fr.** Étranger ; Le Numéro : **1 fr.**

INFORMATIONS

Zino Francescatti

Berliner Tageblatt, 23 déc. 1932 : « Un jeune virtuose du violon, Z. F., faisait ses débuts à Berlin. Il faut le placer au premier rang des meilleurs violonistes actuels. Sa sonorité est pleine de noblesse, chaleureuse et d'une grande pureté. Son tempérament est brillant et plein de vie. Il est chez lui dans tous les styles, soit dans les œuvres classiques comme Tartini, Bach, soit dans Paganini, qu'il a exécuté avec une grande maîtrise technique, ou dans la Sonate de Franck, jouée avec une telle délicatesse qu'on oubliait le virtuose pour admirer le musicien, de goût parfait. »

Berliner Lokalanzeiger, 17 déc. 1932 : « Z. F. a fait preuve d'un art très complet. Il a une sonorité chaleureuse et sa main gauche est infallible. »

Allgemeine Musikzeitung Berlin, 23 déc. 1932 : « Z. F., un jeune violoniste excellent, représentant idéal de l'école française du violon, débuta à la Beethoven-Saal. L'ampleur et le charme mélodieux de sa sonorité, l'aisance stupéfiante avec laquelle il se joue des doubles cordes et des sons harmoniques du Concerto de Paganini, exécuté avec une pureté merveilleuse rarement atteinte, même par les virtuoses de tout premier ordre... »

Signale Berlin, 21 déc. 1932 : « Z. F. est un violoniste qui fera bientôt parler de lui. Il tire de son instrument une puissante et ronde sonorité et possède une technique infallible. Mais il ne se contente pas d'être virtuose, il est aussi un musicien de très grande culture, dont l'interprétation nous emplit encore d'une plus profonde admiration que sa magnifique technique. »

Deutsche Zeitung Berlin, 23 déc. 1932 : « Z. F. est un violoniste cultivé, ayant une excellente technique. Il joua la Sonate de Franck avec un goût délicieux, une grande verve et une technique parfaite. Sa sonorité est très chaleureuse et porte bien. Il joue dans l'aigu du violon avec une justesse et une pureté extraordinaires. Son coup d'archet est d'une grande variété de couleur et de sonorité. »

Germania Berlin, 31 déc. 1932 : « Brillant artiste — grande virtuosité — sonorité magnifique. »

Der Tag, 17 déc. 1932 : « Z. F. plut beaucoup comme virtuose et comme artiste de goût sûr. »

Deutsche Tageszeitung, 15 déc. 1932 : « Z. F. joue avec un beau style. Son phrasé est expressif et très soigné. Sa sonorité belle et ronde. Son chant, très chaleureux, s'associe à un art sensible et à une élégance vraiment française. »

Neue Preuss-Kreuzzeitung, 20 déc. 1932 : « Sa musicalité, qui est très appréciée du public allemand, est plutôt italienne que française. Sa sonorité captive ses auditeurs et son coup d'archet souleva d'enthousiastes applaudissements. »

Reichsbote Berlin, 23 déc. 1932 : « Z. F. joue du violon avec une grande technique et la musicalité d'un véritable artiste. Il tire une grande et chaleureuse sonorité de son instrument. Il nous prouve dans ses interprétations des classiques et des modernes

qu'il les comprend tous et sait dégager les grandes lignes des œuvres qu'il joue. »

Berliner Borsenzeitung, 28 déc. 1932 : « Les débuts de Z. F. ont été remarquables. F. possède une technique mûre et claire. Sa main gauche surtout prouve une éducation complète et extraordinaire. Son interprétation est faite d'une sincère et belle sensibilité. On admire son coup d'archet ferme et nerveux dans Tartini et la maîtrise de son interprétation polyphonique de Bach. On salue F. comme un jeune musicien de grand avenir. »

Berliner Westen, 25 déc. 1932 : « Z. F., de Paris, est sans doute un grand artiste qui possède une brillante et sensible sonorité. Sa nature est d'une profonde musicalité. »

Deutsche Wochenschau, 17 déc. 1932 : « Z. F. joue avec un noble tact et dans un style très soigné. Il a montré des dons exceptionnels. »

Deutsche Allgemeine Zeitung, 30 déc. 1932 : « La présentation du violoniste Z. F. a été une surprise agréable. Son interprétation est profondément française, souple et sa sonorité brillante. Il a une grande élégance dans son coup d'archet. Aussi surmonta-t-il les grandes difficultés techniques de la Sonate de Bach pour violon seul. »

Der Tageszeitung Wien, 18 déc. 1932 : « Z. F. est encore un très jeune violoniste, mais il joue de son instrument en virtuose. Son jeu possède une sonorité chaleureuse toute personnelle. C'est un musicien qui ira loin. »

Osterr. Gewerbezeitung Wien, 17 déc. 1932 : « Le violoniste F. ne nous a pas seulement donné une impression profonde par la virtuosité de sa technique, mais aussi par la chaleur et la profondeur de son jeu. »

Wiener Zeitung, 20 déc. 1932 : « Z. F. est un grand violoniste, mais il est aussi un excellent musicien. »

Der Tag Wien, 21 déc. 1932 : « Une sensation, voilà ce que le violoniste français a produit en donnant le Concerto de Paganini, où il a été étonnant de virtuosité et de musicalité. »

Neues Wiener Journal Wien, 22 déc. 1932 : « ...Le jeu de Z. F. est plus grand, plus large, plus chaud. Sa technique est extraordinaire dans les doubles cordes et phénoménale dans les sons harmoniques. »

Neues Wiener Extrablatt, 16 déc. 1932 : « Z. F. célèbre depuis longtemps à Londres et à Paris, n'était connu jusqu'ici à Vienne que par ses disques. Un violoniste, doué d'une technique fantastique. Arpèges, trilles, doubles cordes sont parfaits de clarté. Sa sonorité est large, lumineuse et douce à la fois. Le Concerto de Paganini fut donné avec un élan qui n'a pas encore été atteint. Francescatti a enrichi les concerts de Vienne par son intéressante personnalité. C'est un violoniste qui captivera toujours son public par sa haute culture. Ses débuts ont été un plein succès. »

Neues Wiener Tagblatt Wien, 19 déc. 1932 : « Z. F. a fait preuve de beaucoup de tempérament et de sang-froid. Son coup d'archet est tranquille et sûr et il doit à ces qualités la sonorité pleine qu'il tire de son instrument. Son interprétation des classiques est parfaite et il est au premier plan des violonistes du Bel Canto, pour l'interprétation du Concerto de Tartini. »

COURS DE CHANT DE M^{me} JEAN-SOPENA

sous la présidence effective de

MADAME CROIZA

Les Jendis de 16 heures 15 à 18 heures, STUDIO PLEYEL, 252, Faubourg Saint-Honoré

Inscriptions : STUDIO PLEYEL (Tél. : Carnot 33-56) et chez M^{me} JEAN-SOPENA, 49, Boul. Latour-Maubourg

Chant et Piano — Préparation au Conservatoire

YVONNE BOUCHÈZE

CANTATRICE Soliste des Concerts Poulet — PIANISTE Soliste des Concerts de Monte Carlo
Enseigne en Anglais et en Français — Studios PLEYEL - Tél. : Carnot 33-56
S'inscrire en écrivant : 50, Boulevard Carnot à ENGHEN-LES-BAINS
Téléphone : Enghien 718



Stéphane AUSTIN*

Membre de l'Union Professionnelle
des Maîtres de Chant Français

Pose et Rééducation de la Voix
Préparation au Conservatoire et aux Grands Concerts
Samedi 3 à 5 : 47, Rue Bonaparte (6^e) Danton 85-74

“ Education et Rythme ”
MÉTHODE

Jaques-Dalcroze

Ecrire à Mlle TALANSIER, 17, Rue Campagne- Première

LA MUSIQUE A MONTE-CARLO

Du 16 Novembre au 14 Mai

Grands Concerts d'Orchestre dirigés par **PAUL PARAY**

Théâtre des CHAMPS-ÉLYSÉES Soirée de Danses Classiques Ballets et Divertissements
avec le concours de GRANDS ARTISTES FRANÇAIS et RUSSES

23 Janvier

20 h. 45

DELGRANGE

**A LA MÉMOIRE
d'ANNA PAVLOVA**

CHOPIN

26 Janv., à 21 h.

KIESGEN, YSAÏE
252, Faub. St-Honoré

Récital de Chant Français

donné par

Madeleine GREY

Concerts BOQUEL

69, Bd. de Clichy

SALLE ÉRARD, 13, Rue du Mail

Samedi 28 Janvier et Samedi 11 Février, à 21 h.

Deux derniers Concerts CHOPIN par

VICTOR GILLE

Jeudi 2 Février, à 4 heures

AUDITION D'ÉLÈVES DU

COURS MUSICAL SILLIOL

en son Studio, 139, Boulevard Péreire (Tél. : Carnot 46.20)

Pour ne pas faire de publicité dans le Guide, il faut ignorer sa diffusion.

Le Professorat musical

Sans prétendre connaître tous les professeurs ou pseudo-professeurs de Paris, car ils sont, hélas ! légion, nos Abonnés, soucieux de faire donner à leurs enfants une éducation musicale sérieuse, trouveront à nos bureaux, 252, Fbg Saint-Honoré, le jeudi de 3 à 5 h., tous renseignements utiles sur l'enseignement de maîtres justement réputés.

METHODE Lucien CAPET

(La Technique du violon et l'Interprétation)

professée par

Paul KAUL

qui fut pendant 12 ans le disciple de Lucien CAPET

Pour tous renseignements s'adresser 50, rue de Rome

Vient de paraître :

**Le Jeu moderne du piano
d'après Leimer-Giesecking**

traduit par

OLGA CARA

Professeur de Piano

128, rue La Boétie - Tél. Balzac 26.80

Édith GËTZE

Professeur diplômée de phonétique
allemande. — Leçons et Cours pour Chanteurs
128, rue La Boétie - Tél. Balzac 26.80

Jane BOULNOIS

Répétitrice à l'Opéra-Comique
Accompagnatrice de M^{me} Félia Litvinne
LEÇONS PARTICULIÈRES
PIANO - ACCOMPAGNEMENT
56, Rue de la Rochefoucauld (9^e)

Gabriel WILLAUME *

Violoniste concertiste

Leçons particulières et Cours
Cours d'ensemble à tous degrés

S'adresser 5, Villa Mozart, PARIS (XVI^e) Tél. Aut. 28-17

Stella PHILIS-SICLIS

des Concerts Touche, Bastide, Dubruille, etc.
Membre de l'Académie du Chant Français

Leçons particulières de chant

4, Square d'Argenson, NEUILLY s/S (Mail. 38-39)

Cécile WINSBACK

Leçons particulières
et Cours de chant

15, Rue Lemerrier (XVII^e) - Tél. Marcadet 06-70

ÉCOLE DE PIANO

Aline Van BARENTZEN

TECHNIQUE ET INTERPRÉTATION

Enseignées en langues : FRANÇAISE, ANGLAISE,
ALLEMANDE ET ESPAGNOLE

Renseignements : LUNDI, MERCREDI, VENDREDI, de 2 heures à 4 heures
96, RUE DE LÉVIS, PARIS — Tél. : Carnot 48-71

Si vous cherchez un renseignement sur le Professorat, consultez les cartes
qui se trouvent dans les vitrines du Guide donnant sur le Hall Pleyel

Neue Freie Presse Wien, 1^{er} janv. 1932 :
« Z. F. n'a pas manqué à la réputation qui
l'avait précédé. Son interprétation dénonça,
par la noblesse de sa sonorité, de son goût,
et la sûreté de sa compréhension musicale,
un violoniste de grande valeur. Francescatti
appartient aux représentants les plus re-
nommés de l'école française du violon. »

Wiener Allgemeine Zeitung, 16 déc. 1932 :
« Z. F... très apprécié dans son pays, ne doit
pas regretter d'être venu à l'étranger assu-
rer sa renommée internationale. Il a joué
au Mittleren Konzerthaus-saal, l'Adagio et la
Fugue en la mineur de Bach. Sa sonorité et
son art du violon sont grands, purs et nobles.
C'est pourquoi son interprétation magistrale
de Bach sera internationalement appréciée. »

Marguerite Mayen

la délicate cantatrice et appréciée professeur
de chant, au talent si simple et émouvant,
interprétera le 24 janvier, des mélodies de
Louis Beydts, accompagnée par l'auteur, au
Cercle Musical de Paris, à la salle Debussy.
(Voir le programme page 401.)

Concerts par disques

organisés par la Boîte à Musique,
133, Bd Raspail, le mardi et le samedi,
de 17 h. 30 à 18 h. 30.

Le mardi 24 janvier : Concerto si mineur pour
violon et orch. (Elgar) par Y. Ménuhin. — Le
vendredi 27 janvier : Le 3^e acte de Siegfried
(Wagner), Siegfried : M. Melchior.

Reinhold de Warlich

C'est toujours avec une vive émotion que
le public parisien apprend, chaque saison, le
retour dans la capitale de Reinhold de War-
lich, l'éminent interprète de lieder. Il a
chanté récemment, deux fois de suite, à
l'Université des Annales, à la Salle Gaveau,
dans un programme composé uniquement
d'œuvres inspirées à Beethoven, Schubert,
Schumann, Lœwe, Brahms et Hugo Wolf, par
les poèmes de Goethe. Les séances avaient
débuté par une causerie du grand poète
Paul Valéry. Ce furent là des instants inou-
bliables. Personne ne sait extérioriser comme
Reinhold de Warlich la noblesse spirituelle
des poètes allemands, avec une voix si sereine
et si profonde, une diction si impeccable et
si harmonieuse. Le grand artiste prépare
actuellement un magnifique programme
consacré à Brahms, pour fêter le centenaire;
il sera donné en février.

L'art de M. de Warlich est comme un
mystérieux appel du destin. Il chante com-
me s'il était en relation directe avec les
grands maîtres qu'il interprète : il y a là
un véritable contact occulte qui fait passer
en nous le fluide sacré de leur puissance et
de leur génie.

Les élèves de M. de Warlich ont suivi leur
professeur cet été à Salzbourg où il a donné
des cours, puis à Portofino. Les voici main-
tenant à Paris, poursuivant leurs études
dans le charmant studio, 73, rue des Vignes.

(Voir la suite des informations page 412)

Concerts Touche

SOUS LA DIRECTION DE

Francis Touche

TOUS les JOURS :

Matinée à 16 h. 30

Soirée à 21 h. 15

(Voir les programmes page 405)

SALLE DES CONCERTS TOUCHE

(Entrée par la Brasserie Viel, 8, boulev. de la Madeleine)

ENTRÉE LIBRE

Consommations de premier choix à partir de 10 francs

Votre VOIX Votre SOUFFLE Vos NERFS

seront ce que sera votre

ALIMENTATION

La méthode du Pr MONO augmentera toujours vos qualités artistiques et votre santé de 25 0/0.

Lisez les livres du Professeur MONO : Santé et Guérison par les Aliments, 32 Frs franco ; Discours d'un Empirique sur l'Alimentation, 15 Frs franco ; Conférence sur l'Alimentation Biologique, Curative, prix : 15 Frs franco. Etranger, port en sus.

Demandez les notices franco aux Etablissements MONO

24, rue de Constantinople, Paris-8^e. - Chèques postaux : Paris-419-08.

Maisons à NICE, 11, Rue Paul-Déroulède GENÈVE, 5, Quai de l'Île
ALGER, 21 Bd Bugeaud MARSEILLE, 225 Av. du Prado VICHY, 7, Rue Royale

Samedi 28 Janvier, à 21 h., Salle Gaveau (Quatuors)

160^{me} CONCERT (Musique de Chambre)

LES FÊTES DU PEUPLE

Festival Johannès Brahms

(Centenaire de la naissance)

(Voir le programme page 403)

SORBONNE
Amphithéâtre Descartes

SAMEDI 28 JANVIER, à 21 h.
1^{re} Soirée de Sonates Franco-Hongroises
avec le concours de

Alfred LYON
236, Fg St-Honoré

Edith LÁNG-LÁSZLO pianiste
ANDRÉ-LÉVY violoncelliste

Au profit de la Fondation d'une "Chambre LISZT", à la Cité Universitaire de Paris
Sous le Haut Patronage de S. E. le Baron VILLANI, Ministre de Hongrie en France,
et de M. CHARLEY, Recteur de l'Université de Paris

Sur présentation de cette annonce au Contrôle, il sera perçu 8 frs (droits compris) PRIX RÉDUIT

« Le Guide » : le moins cher, le plus utile.

Le Coin du Luthier

Des lecteurs de cette revue, empêchés d'assister à la conférence que j'ai faite à la Salle Pleyel le 30 novembre dernier, m'ont demandé de leur en donner le texte; en voici quelques extraits :

Avant toute autre confiance, je vous dirai tout net que je ne suis pas conférencier, (ce dont vous vous doutiez bien un peu, n'est-ce pas?). Pourtant, poussé par de nombreux lecteurs de mes chroniques hebdomadaires qui paraissent dans le « Guide du Concert », j'ai pensé qu'une causerie sur la lutherie par un luthier, un vrai (j'ose m'en flatter), passerait pour une nouveauté à une époque où chacun discourt le plus volontiers sur ce qu'il connaît le moins. Ainsi, Monsieur X..., médecin, se gardera bien de nous entretenir de ses recherches professionnelles, mais exultera à régaler un auditoire de ses découvertes en lutherie et en vernis. Monsieur Z..., propriétaire foncier, muet comme un catafalque sur les remèdes à apporter au doryphora, accaparerait votre oreille, poliment résignée, et vous éblouirait de ses trouvailles en acoustique. Bref, nous sommes submergés par la vaniteuse incompétence d'une nuée de cuistres qui faussent les jugements d'un public désireux de se documenter, mais qui, pas toujours à même de s'adresser à la bonne porte, emmagasine ainsi des erreurs plus funestes qu'une honnête ignorance.

Il est donc temps pour les gens de métiers de prendre la parole (bien ou mal, il le faut, c'est un devoir). Essayer d'anéantir les préjugés est une tâche ardue, ingrate et toujours dangereuse. Un préjugé bien entretenu est une admirable machine à faire suer l'or et l'argent; et Lavoisier nous a appris « que si rien ne se crée, rien ne se perd ! ». Cette sueur dorée (passez-moi l'expression) est précieusement recueillie, soyez sans inquiétude. La Vérité a toujours cet inconvénient majeur de déranger les combinaisons les plus fructueuses; ses apôtres n'étant jamais très argentés, sans doute est-ce la raison pour laquelle cette respectable personne est allégoriquement présentée dans un état de dénûment complet. Comme Bernard Palissy « j'aime mieux dire la vérité en mon langage rustique que mensonge en un langage rhétorique », car, de tous les hommes, les plus dignes d'éloges sont, à mon avis, « ceux qui ne se bornant pas au talent de bien parler ont su réaliser par une exécution brillante tout ce que promettaient leurs discours. Le malade qui conserve encore quelque raison n'envoie

pas chercher le médecin qui sait le mieux dissenter sur son art mais celui qui depuis longtemps s'exerce à pratiquer avec succès ». Ce n'est pas mon rôle d'apprendre aux jeunes artistes luthiers à faire un violon ou à le faire sonner, car pour créer des chefs-d'œuvre (Taine nous le dit dans sa « Philosophie de l'art ») « en fait de préceptes, on n'en a encore trouvé que deux : le premier qui conseille de naître avec du génie, c'est l'affaire de vos parents, ce n'est pas la mienne; le second qui conseille de travailler beaucoup afin de bien posséder votre art, c'est votre affaire, ce n'est pas non plus la mienne ».

L'art de la lutherie a, depuis longtemps déjà, quelque chose de mystérieux, de ténébreux : c'est ce quelque chose, qu'on cherche à rendre plus ténébreux encore dans un but mercantile, que je m'efforcerai d'éclaircir pour l'art et pour la vérité. En lutherie, il n'y a pas de mystère : il n'y a que de l'habileté professionnelle, de la technique et du savoir. C'est la plus grande technique mise au service de l'expérimentation qui triomphera de toutes les difficultés; une technique insuffisante ne permet pas la réalisation de l'œuvre d'art, malgré une intelligence avertie alliée à la plus belle méthode. Je suis un de ceux qui souhaitent l'avènement des jeunes; si j'encombre encore, à mon âge, les après chemins de la lutte pour la vie, c'est parce que j'ai voulu faire de l'art en lutherie : quoi qu'on dise, l'Art nourrit son homme mais rien de plus; il n'assure pas, comme le commerce des vieux violons, la sécurité et le repos pour l'âge mûr. Voilà pourquoi je suis ici un conférencier qui va essayer d'expliquer le violon, son mécanisme, ses côtés rendus mystérieux par la légende, depuis un siècle et demi. Que de controverses, que de livres écrits en pure perte sur cet Art ! A l'annonce d'un nouvel ouvrage sur la lutherie, les amateurs, les artistes, les luthiers se précipitent chez le libraire espérant enfin trouver dans le dernier livre paru le secret, les explications supérieures, en un mot la pierre philosophale qui va les initier totalement sur l'art de mettre au monde des violons parfaits. Pareil ouvrage n'existera jamais; l'art de la lutherie est comme tous les arts; pour jouer du violon, il faut en apprendre la technique pendant de très longues années; pour faire des violons il faut également une technique. La technique s'apprend dans l'atelier, au contact d'ouvriers plus expérimentés, elle s'apprend par la nécessité d'avoir du travail chez un patron du bâtiment qui exige une « façon » irréprochable, etc., etc., il faut lui consacrer, de très longues années, mais l'art ne s'apprend pas ! De plus, on ne conçoit bien que les choses qu'on apprend de soi-même.

PAUL KAUL,
luthier, 50, rue de Rome.

(A suivre.)



ADILA FACHIRI

LONDON.

From the Aria and Capriccio of Veracini to the Baal Schem of Ernest Bloch is a far cry. These represented the extremes of style and period in the fine programme of violin music performed by Madame Adila Fachiri at Wigmore Hall last night. Midway stood the great Sonata of César Franck. It may be taken for granted—so well known now is the fiddle-playing of Madame Fachiri—that each work was approached in a spirit of keenly sympathetic perceptiveness, that the cool, impersonal beauty of the Mozart Concerto in A major came as easily to her bow as the somewhat sensuous mysticism of the Franck Sonata.—*Daily Telegraph*, June 15th, 1927.

Mme. Adila Fachiri gave a wholly delightful recital at the Wigmore Hall on Tuesday night. We particularly liked her interpretation of the César Franck sonata; it had a quality which suggested that it had been studied from the classical angle, the expression being continually controlled by the consideration of beauty and firmness of line, dignity of style and restraint. The climaxes were thus strong and telling and there was none of that loose abandonment and disregard of true effect one sometimes hears in performances of this work which raise the feeling that the violin is being called on for more than it can rightly do. The programme began with an exhilarating Aria and Capriccio of Veracini, which Mme. Fachiri played with tremendous zest, and in sharp contrast there followed a Mozart concerto where the playing had perfect ease and elegance, especially in the *adagio* and the charmingly graceful minuet *finale*. One of the secrets of Mme. Fachiri's success in this *genre* seems to be her excessive care in the use of the *vibrato*; such clear and steady tone is indeed a pleasure to hear.—*The Times*, June 17th, 1927.

Very great beauty of tone (a rare combination of purity and warmth) allied to a profound understanding of music in its broadly artistic and intimately particular aspects marked the violin-playing of Mme. Adila Fachiri at the Wigmore Hall on the 14th inst.

—*The Era*, June 22nd, 1927.

Clarity, too, and an enchanting vivacity and grace made Madame Adila Fachiri's playing of two movements of Mozart's A major Concerto an exhilarating experience, while, later on, the deftness of her staccato bowing in Herbert Hughes's "Gigue" provided an object-lesson for any youthful fiddlers among a very large audience.

—*Daily Telegraph*, December 5th, 1927.

MANCHESTER.

The Bach Chaconne, under her bow, had the fascination of a virtuoso piece with the virtuosity lost in the sympathy and imagination brought to the performance. . . . That force and wealth of tone and the capacity for ineffable lightness had gone to it were details that one noted in recalling the performance, but the thing that mattered even more was the imagination that had integrated the work and given it a unity rarely achieved even by fine players.

—*Manchester Guardian*, March 2nd, 1927.

CONTINENTAL SUCCESSES.

VIENNA.

It was as if a man were playing the violin. The certainty of aim, the energy, the strength of tone, the strong rhythm belonged to the masculine character. And yet the feminine element showed itself in the great amount of heart and tender feeling displayed. Adila Fachiri is worthy to be Joachim's niece.

—*Der Tag*, January 27th, 1927.

Adila Fachiri is sovereign mistress of her instrument, both on the technical and the expressive side. Everything is free, with no trace of stiffness and limitation; the passionate expression of inner feeling often carried one away.—*Reichspost*, December 27th, 1927.

BERLIN PHILHARMONIC.

The soloist was Adila Fachiri, who gave a splendid performance of the Mozart concerto.

—*Vossische Zeitung*, March 8th, 1927.

Adila Fachiri, who is well endowed with technical and musical qualities, played the violin concerto with spirit and beautiful tone.

—*Berliner Tageblatt*, March 11th, 1927.

The fine violinist Adila Fachiri played the solo part of the A major concerto with fully balanced tone and musicality in the most beautiful style.

—*Lokalanzeiger*, March 13th, 1927.

THE HAGUE.

In all she proved herself a violinist of race and temperament with excellent control of her instrument and fully deserving her success in all respects. Vigorous and sturdy with perfect musical and technical control, great in design and execution was her rendering of the big works.—*Die Nieuwe Courant*, November 30th, 1927.

ROME.

The violinist Adila Fachiri, who obtained the most brilliant success at her concert at the Sala Sgambati, is an artist endowed with the highest qualities, both technical and interpretative. An unerring and certain bow, the finest tone, full and resonant, a precise and pearly technique, are gifts which this young artist possesses in an absolute manner.

—*Giornale d'Italia*, January 12th, 1928.

All communications to be addressed MESSRS. IBBS & TILLET, 124 Wigmore St., London, W.1

Telephone—MAYFAIR 4201-2-3.

Telegrams—"ORGANOL, WESDO, LONDON."

LUIGI ENRICO FERRO

VIOLINISTA

(I. Violino del Quartetto Veneziano del Vittoriale)

Murano (Venezia) - (Fond. Vetrari 57)

Gazzetta di Venezia del 9 - 2 - 30

L. E. Ferro e Sophie De Guarnieri si sono presentati in un programma di non comune interesse e di molto buon gusto offrendo, fra l'altro, la sonata in mi min. di F. Veracini, la poderosa sonata per Pianoforte e violino di Cesar Frank e il concerto per gli stessi strumenti di Pietro Nardini.

Campo assai propizio, come si vede, alla valutazione delle doti eminenti di cui sono forniti i due concertisti, i quali ancora una volta hanno mostrato l'acutezza del loro spirito introspettivo, la signorilità del loro gusto stilistico e il grado di perfezione raggiunto dai loro mezzi espressivi. Alla calda pastosità della cavata di L. E. Ferro, alla purezza del suono fiorito dal suo strumento, alla limpida, delicata e cordiale espressività del suo fraseggio, ben si sono aggiunte le eccellenti qualità pianistiche di Sophie De Guarnieri.

Nel Largo di Vercini-Corti il Ferro rapì ancora il pubblico per la affettuosa eloquenza del suo canto e sbalordì nel difficilissimo scherzo di Wieniawski per la sicurezza, la precisione e la fluidità di una meccanica già elevata ai più alti gradi del virtuosismo.

Le richieste di bis concordati ed insistenti si fecero addirittura imperiose dopo l'ultimo tempo dell'opera del Nardini e alla fine del concerto sicché il pubblico poté ancora gustare e la prima danza della suite di Francesco De Guarnieri e una squisita pagina di Schubert. Una lunga e vibrante ovazione ha salutato alla fine i due valorosi concertisti.

Gazzettino del 9 - 2 - 30

..... Quanto al Ferro, dobbiamo riconoscere che è già assai tardi per affermare che ci troviamo dinanzi a un grande violinista. La purezza della cavata, la dolce espressione del suono, la perizia tecnica, la commossa coscienza dello stile e del carattere hanno raggiunto in lui la perfezione. È tempo che slancio e fortuna impongano la conoscenza di questo artista in una sfera più larga, e l'arte veneziana avrà molto da guadagnare. Le sue esecuzioni di ieri sera, sono state addirittura superbe e deliziose. Il pubblico si è lasciato rapire fino all'entusiasmo, e volle un bis dopo il concerto di Nardini, ottenendo fuori programma la caratteristica danza « Marionette » di F. De Guarnieri, e un altro bis alla chiusa del programma, ottenendo la « ninna-nanna » di Schubert: entrambi questi pezzi furono pure eseguiti in modo impareggiabile.

*Dal Giornale "EL CARBAYON", di Oviedo (Spagna)
20 Febbraio 1929*

«.... tanto su autor - que es un excelente pianista, serio y concienzudo - como el violinista Ferro, de fino sonido y técnica impecable, pusieron su alma en la ejecución de la obra, que resultò perfecta ».

LA VOZ DE ASTURIAS - 20 Febbraio 1929 (Valenza)

«.... Luigi Ferro, gran violinista, y Respighi, de gran dominio sobre el teclado, ejecutaron la hermosa « Sonata en mi menor », que arrancò los primeros aplausos de la noche.

Queda dicho, pues, que oímos un agradabilísimo concierto de perdurable memoria ».

LA VANGUARDIA - 17 Febrero 1929 (Barcelona)

«.... Las dificultades técnicas y de expresión de la « Sonata en si menor » de Respighi fueron vencidas sin esfuerzo por L. E. Ferro, violinista de tono robusto y dedos y arco ágiles, y el autor, que se mostró, como antes acompañando las canciones, pianista de brio y maestría ».

*Dal Giornale "IL RESTO DEL CARLINO",
Bologna 6 Aprile 1927*

MOSTRA DEL 900 MUSICALE A BOLOGNA

« Esecutori furono: il violinista Ferro che si è rivelato un artista, un esecutore fine, intellettualissimo, uno stilizzatore veramente notevole.... »

*MUSICHE DI ALCEO TONI AL CONVEGNO DI MILANO
Ambrosiano 3 Marzo 1927*

« Il violinista Ferro seppe farsi apprezzare quale valoroso animatore della sonata per violino.... »

POLOLO D'ITALIA 3 Marzo 1927

« Ricordiamo il violinista Ferro, ottimo interprete e sicuro dominatore della tecnica nella sonata per violino.... »

DAILY MAIL - Londra 3 Novembre 1926

« Il quartetto Veneziano diretto da Luigi Ferro, un violinista d'una finezza singolare e di uno stile purissimo, ha suonato tre opere di moderni Italiani alla British Broadcasting Company.... »

LA VEDETTA D'ITALIA - Fiume 29 Ottobre 1923

«.... è anche certo che pur conseguendo già un ottimo grado di fusione nei suoni ed un equilibrio giusto nei valori del colorito dei vari strumenti, posseggono, nel primo violino sig. Ferro, il miglior coefficiente per un sicuro successo. E non già per bisogno di confronto, bensì a completamento delle molteplici virtù di assieme debbono venir poste nel giusto rilievo le eminenti disposizioni interpretative e tecniche del giovanissimo Ferro che debbono ritenersi decisive per la fortuna di un complesso chiamato a cimentarsi con successo alle più grandi opere della letteratura quartettistica ».

Onía Farga

Directora de la "Academia Farga"

BARCELONA

RAMBLA CATALUÑA, 114

PARIS

47, RUE PARADIS

7236/9.1

ZINO FRANCESCATTI



Zino Francescatti, ce jeune violoniste dont la presse artistique a été unanime à saluer les brillants débuts lors du concert donné à la salle du Conservatoire au commencement de la saison, vient de partir pour l'Autriche et la Bohême où il est engagé pour une série de concerts.

Il interprétera à Vienne avec l'Orchestre de la Société philharmonique la Symphonie Espagnole de Lalo et le Poème de Chausson.

L'Autriche acclame actuellement quelques violonistes de tout premier ordre pour ne citer que Prciohda et Busch qui ont pu donner jusqu'à onze récitals à Vienne devant des salles archicomblées. Nous ne doutons pas que Zino Francescatti représentera là-bas l'école française avec succès et qu'il sera à la hauteur des éloges que lui a décernés M. Robert Brussel quand il a écrit : « Cet artiste a donné le témoignage d'un talent prodigieux, une technique qui atteste déjà de la maîtrise, un beau son, une parfaite justesse, toutes les qualités qui permettent de voir en lui dans un proche avenir un grand, un très grand virtuose », ou M. Louis Schneider qui a dit : « Francescatti possède les plus belles qualités qui se puissent souhaiter, qualité de puissance de son, virtuosité transcendante et comme naturelle, profond instinct musical... » ou encore M. Joseph Baruzi : « ...quand viendront les publics nombreux, les grandes renommées et l'ample succès, puisse Zino Francescatti ne rien laisser décroître en lui du très pur sentiment et du très haut rêve d'art que l'on devine ! »

Le 5 avril, salle Gaveau, il prêtera son concours à un concert donné par la Société des Concerts du Conservatoire sous la direction de Georges Fouilloux, au cours duquel il nous sera donné d'entendre l'admirable artiste qu'est Mme Ninon Vallin.

Punt de 1er ordre 500 ?
2^e de 2nd " 300

Mesos disponible

Febrer

març

Abril

Maig (no) per que " hi"
de passar-lo en París —

Directio de Madrid
? Recomenacions ?

R E C I T A L

de PIANO i VIOLÍ

O N Í A F A R G A

P r o g r a m a

I. Piano.

Rondó Capritxòs. Mendelsohn
La Filosa. "
La Caça. "
Romança en mi. "
Polonesa. Weber.

II. Violí.

Preludi i Allegro. . . Pugnani-Kreisler
Cançó de Lluís XV i Pavana.. Bach
Aria a la 4 corda. "
Nocturn. Chopin-Sarasate
Ronde des Lutins. Bazzini.

Pianista: Adelmira Anglada.

III. Piano.

Cançó de Nadal (Glosa). . . O. Farga.
Iberia - El Puerto. Albeniz
" Triana. "
Moment musical. Schubert
Campanella. Listz.

R E C I T A L

de PIANO i VIOLÍ

O N Í A F A R G A

P r o g r a m a

I. Piano.

Intrata i Bourrée. Bach
El Cucut. Daquin
Sonata "Clar de lluna". . . . Beethoven
 Adagio sostenuto
 Allegretto
 Presto agitato.

II. Violí.

Grave. Bach
Mazurca. Wieniawski
Llegenda. "
Flubiolejant. O. Farga.
L'abella. Schbert
Zingaresca. Sarasate.

Pianista acompanyant: Adelmira Anglada.

III. Piano.

Vals en la bemoll. Chopin
Nocturn en fa sostingut. . . . "
Els tres tambors (Glosa). . . . O. Farga
Remoreig del vent. Sauer.
Rapsodia húngara, nº 12. . . . Listz.

ceridad y justicia absoluta merecieron los Sres. Figuerido y Furundarena, por la interpretación, seria, equilibrada y eminentemente personal que hubieron de dar..... etc..... cuyos méritos hicieron apreciar claramente los dos eminentes artistas, recompensados de su labor excelentísima, a la terminación de *las Sonatas*, por nutrida salva de aplausos, a los que me complací en unir el mío, modestísimo.—A. B.

«De una crónica del crítico musical «Joachim» Sr. Fesser. «Con involuntario, muy involuntario retraso, doy cuenta del interesante concierto celebrado en el Conservatoire el domingo último por los Sres. Figuerido y Furundarena.

Reuníanse, a la sombra de la magnífica Iglesia del Buen Pastor, en cuya plaza Furundarena vive, (en San Sebastián) éste y Figuerido, para leer cuanto el mundo ha dado de sí (que no es poco) en el ramo de Sonatas de piano y violín.... Ambas geniales composiciones obtuvieron una interpretación excelente, diáfana, correcta, sobria, sin efectismos, de buen gusto y expresión; cuidando de guardar a las obras el honrado respeto que es de ley, y que no es patrimonio de ningún virtuoso de profesión, ni se aviene con las farsas del reclamo... Figuerido y Furundarena tuvieron que presentarse numerosas veces, en todo el transcurso de la noche, a recibir las repetidas aclamaciones.

SAN SEBASTIÁN.—«La Voz de Guipúzcoa»—1.º Marzo 1919.

Los conciertos de la Filarmónica

Estaba el concierto, como ya es sabido a cargo de dos meritisimos artistas..... Figuerido nos causó verdadero asombro. Alejado algún tiempo de los públicos, entregado en cuerpo y alma a sus alumnos y a un estudio concienzudo, su reaparición ha constituido un verdadero acontecimiento artístico, del cual pluma más docta y autorizada que esta pobre nuestra ha de ocuparse en estas columnas. El público admirado ante aquel derroche de arte, de sentimiento, de ejecución, de técnica, estaba embelesado y no salía de su éxtasis más que para romper en ovaciones frenéticas, colosales, con las que premiaba al gran artista su estupenda labor. Figuerido que ha tocado siempre muy bien; que ha escuchado los aplausos de los públicos de Londres, París, Madrid, Barcelona, Valencia, etc., y otros tan inteligentes como aquellos, toca ahora mejor que ha tocado nunca. Lo demostró bien elocuentemente en todo el concierto...

«El notable crítico musical Sr. Gáscue dice, refiriéndose a ese concierto»..... Dicción correctísima e impecable; sonoridad adecuada en todos los momentos; exactitud en la velocidad de los tiempos y una interpretación artística, sentida, emotiva. sin el menor asomo de efectismos, ni amaneramientos de ningún género, son las cualidades que caracterizaron su hermosa labor.

Después, en mi vida por el mundo, he oído varias veces la obra (la sonata a Kreutzer) aquí y allá casualmente. No hablo del desatino estupendo de haber transcrito el andante con variaciones para varios instrumentos. Parece increíble que el mal gusto llegue a tales extremos, sacando de su terreno natural y único posible el número referido!

Pues bien: lo digo sin temor de equivocarme; la interpretación de anoche, la encuentro si no insuperable en absoluto, al menos sumamente difícil de superar.

De esa misma opinión mía son los buenos aficionados y músicos con quienes terminado el concierto cambié impresiones.

TIP. LA VOZ

JUICIOS CRÍTICOS DE LA PRENSA A LA ÚLTIMA TOURNÉE DEL VIOLINISTA



FIGUERIDO

PARIS.—«Le Monde Musical». El violinista *Mr. Figuerido* había dado ya en París una serie de conciertos hace unos diez años, con el pianista Vifien, en la Sala Erard, que le valieron una sólida reputación.

Entonces decíamos que el juego de Figuerido tenía el mismo carácter, brillo, y la afinación impecable que su compatriota *Sarasate* y una limpieza y pureza de sonido remarcable. El arco encantador del gran violinista al desarrollar la gimnasia prodigiosa en la *Ronde des Lutinis*, de Bazzini y la soberbia ejecución del *Canto del Ruiseñor*, de *Sarasate*, hacían de él un virtuoso remarcable. Fijada su residencia en San Sebastián, ya no recibíamos sino el eco de sus triunfos al otro lado del Pirineo.

De paso por París, Mr. Figuerido nos ha demostrado que no ha perdido su brillante calidad de virtuoso y con su compañero Sr. Furundarena, ha dado dos conciertos en la Sala Gaveau, obteniendo ambos calurosas ovaciones, por su técnica excelente, y lo que es mejor aún, por una musicalidad flexible y siempre interesante..... etc.

LONDRES.—«Morning Post». El Sr. Figuerido es un violinista español de gran mérito y desplegó una técnica remarcable combinada con una hermosa calidad de tono, y refinamiento de expresión.

En el concierto que dió anoche en el *St. James's Hall*, ejecutó la *Sinfonía Española*, de *Lalo*, con exquisito tacto y pureza de tono, así como el *Zigeuner*, de *Sarasate*, y *Ronde des Lutinis*, de Bazzini.

Una Rapsodia Euskara de la que él es autor, fué ejecutada magistralmente y con mucha brillantez, siendo muy justamente aplaudido. Una cosa que parece pasar sin darse cuenta el público y los críticos, fué la remarcable manera de cómo ejecuta las escalas cromáticas.

BRADFORD (Inglaterra).—«Jarkshire Pots». El concierto de Max Bruch para violín y orquesta (divinamente dirigida por el maestro Cowen) dió lugar al público de conocer al señor César Figuerido, violinista español, quien ha tenido una gran acogida en Londres, su trabajo le justifica desde luego a ocupar un lugar preeminente entre los mejores violinistas.

Su ejecución es magistral, sonido muy puro y su afinación precisa.

Se distinguió en dos piezas composiciones suyas sobre aires vascongados, siendo calurosamente aplaudido, obsequiando al público con la ejecución de la *Mazourka*, de Zarzyky muy bien interpretada.

BARCELONA.—«La Vanguardia»—Mayo 1913. Dos notables concertistas vascongados, los Sres. Figuerido y Furundarena, han dado en la Sala Granados dos interesantísimas audiciones, obteniendo un éxito franco y brillante. Se presentaron el jueves con un magistral programa bethoveniano. Tres sonatas, y las romanzas en fa y sol. Un programa así nos presentaba a los concertistas como dos apasionados de Beethoven. La interpretación fué espléndida. Sobre todo en las sonatas en Do menor y Krentzer, los *dilettanti* que había en la sala llegaron fácilmente al convencimiento. El Sr. Figuerido es un violinista sobrio y correcto. No hace grandes alardes de mecanismo, pero su técnica es segura y su ejecución serena y vigorosa. No es uno de tantos virtuosos, sino un *maestro* del violín, reverente con las obras maestras y enérgico, *altamente enérgico* en su estilo. Algo parecido podríamos decir del Sr. Furundarena (pianista).....

De «Diario de Barcelona»—Mayo 1913. Dos artistas guipuzcoanos, los Sres. Figuerido (violinista) y Furundarena (pianista)..... Dueños por entero de su mecanismo ambos artistas, la ejecución no les preocupa y pueden dedicar toda su atención a la realización completa de lo que la composición lleva en sí. Y esto lo logran con una sincera interpretación, correcta siempre y en ocasiones fogosa y brillantísima..... Como violinista el Sr. Figuerido dispone de un tono voluminoso y vibrante; tiene un arco seguro, su ejecución es muy desarrollada, y siente y dice con energía. Su compañero el Sr. Furundarena tiene muñecas flexibles y dedos ágiles, domina el teclado.....

VALENCIA.—«El Mercantil Valenciano». La verdad es que sin valerse de grandes reclamos, se presentaron anoche modestamente los artistas señores Figuerido y Furundarena, oriundos de Vasconia española, y nos ofrecieron una *labor artística* muy interesante. El programa..... Su interpretación fué sencillamente admirable. Figuerido demostró que es un violinista que además de poseer una excelente técnica en la ejecución de su instrumento, que le permite dominar las mayores dificultades, obtiene con él un tono brillante; el arco lo maneja con brío y su afinación es impecable; el estilo resulta correcto, la dicción clara y el fraseo expresivo y rotundo.

Furundarena es..... Ambos artistas se compenetraron y funden sus cualidades en la interpretación de las obras con ajuste y unidad, sin discrepancias, con armonía y sobriedad de color y perfecciones de precisión rítmica. Resultó, por tanto la ejecución del programa, *sin pose*, *sin virtuosismos* de relumbrón; pero en cambio sobresalió por su sinceridad honesta y exquisita naturalidad.

Figuerido y Furundarena fueron ovacionados al final de cada tiempo. Bien lo merecen, pues nos han ofrecido su arte selecto y puro, y un rasgo de generosidad, del que se ven pocos ejemplos.—I. V.

«Las Provincias»... La acogida que les dispensó el público fué muy simpática, y esta impresión de simpatía se inició desde los primeros mo-

mentos, al ver la manera artística, respetuosa con el gran arte como los artistas ejecutaron el programa.

Ello fué una interpretación sin la menor *posse*; interpretación sincera, con sentimiento íntimo, con pulcritud de alma y de ejecución. Figuerido y Furundarena se presentaron como dos respetuosos de su arte, por esto su interpretación resultaba tan sencilla, *poética*, sin afectación, y... eso muy simpática.

Figuerido y Furundarena, con lo que valen, con lo que sienten y con lo que *saben*, si viniesen con nombres extranjeros, serían tenidos como a grandes notabilidades; pero son españoles, se les aprecia, se les admira, sí, pero... en confianza. ¡La terrible labor negativa española!

El programa predisponía en favor de los artistas. Obras grandes, admirables, cuya elección revelaba un criterio depurado, y aspiración noble y grande en los artistas: la de hacernos vivir en las más puras regiones de la música. ¡Y ya se necesita convicción, y hasta heroísmo, para con estos menguados tiempos de cine y «coupletistas», de «chantage» musical y de falsificadores de arte, encontrar dos artistas animosos, nobles, como Figuerido y Furundarena. Que sean músicos sin «comedia» que sean hombres de arte sin «cabotinismo» que sean eso: *artistas*, en toda la más digna acepción de la palabra.

Figuerido es un violinista digno de muy sinceros elogios. Su brazo derecho es admirable. Obtiene del violín un sonido puro, igual, vibrante, poderoso, sin ser «desgarrado» y en los matices pianos de una dulzura exquisita. Su interpretación es íntimamente sentida, y jamás ofrece a los «efectos de galería» la menor concesión.

Todo es allí oro legítimo. ¿No habremos de alabar esto? Bien había sabido ver los méritos de Figuerido el público de Londres, en donde ha vivido el artista muchos años, Asimismo Furundarena es un pianista.....

MADRID.—«A B C» En el Conservatorio han dado un concierto el pianista Furundarena y el violinista Figuerido.

Los buenos aficionados a la música saben de Furundarena es un pianista de justa reputación, que de algunos años a esta parte no prodiga los alardes de su admirable maestría. Figuerido fué un día (hace unos 20 años) el niño prodigio que alcanzó ruidosísimos triunfos. El niño de entonces se ha hecho hombre y el violinista excelente es ya el maestro en el arte de Paganini.

Estos dos artistas esclavos de su fe y de su entusiasmo..... El felicísimo éxito de este primer concierto es augurio de los triunfos que esperan a los dos insignes artistas en su campaña próxima en Madrid y en el extranjero.

«La Epoca». En la Sala del Conservatorio dieron anoche su anunciada sesión de sonatas de piano y violín los Sres. Furundarena y Figuerido que regresan tras brillantísima tournée por el extranjero, en la que el aplauso de los públicos *d'élite*, hechos a admirar las proezas de los mayores *virtuosos* del arco y del teclado, premió, justiciero, las interpretaciones, nobles, inteligentes y reflexivas, exentas de todo efectismo de estos dos notabilísimos artistas españoles. La prensa de París.... etc., si a ese silencio que viene a privar de atmósfera a nuestros concertistas para cuando llega el momento de hacerse oír entre los suyos, con la consiguiente ausencia de público, se añade la resistencia que aquí opone todavía la gente a las audiciones de *música pura*, no obstante la considerable labor cultural.....

Elogiemos hoy una vez más esa abnegación y ese desinterés con ocasión de la velada de anoche, y unamos a ese elogio los que en toda sin-